

le chiffre de ses pertes ; on ignorait que, s'il avait fait vendre par ses courtiers connus, il avait fait acheter, sur une bien plus vaste échelle, par des agents secrets, et que, loin d'être en perte, il réalisait plus d'un million de livres sterling de bénéfice."

Un coup de filet de 30 millions de francs : jamais la mer du Nord ne s'était révélée si poissonneuse !

Que doit-on penser d'un pareil gain ? La feinte avec laquelle Rothschild a agi, c'est là la ligne noire sur le lucre des 30 millions.

La mer est affreuse.

Aucun pêcheur ne veut risquer la traversée. Vainement, Rothschild offrait 500, 600, 800, 1000 francs : nul n'ose accepter. Mais, est-il quelque chose d'insurmontable à la cupidité ? Enfin, l'un d'eux consent à transporter de l'autre côté du détroit le millionnaire, moyennant une somme de 2000 francs que Nathan compte à sa femme, le pauvre homme doutant fort de revoir sa cabane et sa compagne !

La barque s'éloigna.

Au large, la tempête se calmait. Jamais le proverbe que *La Fortune est avec les audacieux*, ne trouva plus complète application.

Etrange barque, tu peux bien rappeler, par ton audace heureuse, celle de César : mais ne rappelles-tu pas plus justement, sur cette mer du Nord, la barque des Normands qui fit pleurer Charlemagne ? . . .

Le même soir, Nathan Rothschild abordait à Douvres. " Brisé de fatigue, il réussit cependant à se procurer des chevaux de poste. Le lendemain, on le retrouvait à sa place habituelle, appuyé de côté à l'une des colonnes du Stock-Exchange, le visage pâle et défait comme celui d'un homme que vient d'atteindre un coup terrible. Le désarroi et la stupeur régnaient à la Bourse, et l'abattement de Rothschild n'était guère de nature à rassurer qui que ce soit. On l'observait, on échangeait des coups d'œil significatifs, on prévoyait de désastreuses nouvelles. Ne savait-on pas qu'il arrivait du continent et que ses agents vendaient ? Dans la vaste salle silencieuse, secouée par moments de bruyantes clameurs, les spéculateurs erraient comme des âmes en peine, discutant à voix basse l'attitude affaissée du grand financier. Ce fut bien pis quand le bruit courut qu'un